

Travaux Publics : Les projets manquent en Midi-Pyrénées

Durement touché, ce secteur ne voit pas d'embellie pour 2010. En cause : le manque de projets structurants dans la région.

Les Travaux Publics ont-ils été sévèrement touchés par la crise en Midi-Pyrénées ?

Sur l'ensemble de 2009, l'activité des Travaux Publics en Midi-Pyrénées devrait être plus impactée que dans le reste de la France (-15 % du volume d'activité contre -6 % en moyenne dans l'Hexagone). La faute à un début d'année catastrophique notamment pour les canalisateurs (-86 %) et l'industrie routière (-56 %). Résultat, notre tissu de PME, qui a très peu licencié en utilisant tous les moyens mis à sa disposition (formation, chômage partiel), se retrouve dans une situation économique délicate. Les trésoreries qui se tendent et la baisse de l'activité qui a engendré une baisse des prix de l'ordre de 20 à 30 % sur le marché nous font craindre le pire pour 2010.

Quels sont les effets du Plan de Relance sur votre secteur ?

Pour ce qui concerne les Travaux Publics, sur le volet « infrastructures et transports », il représente environ 20 milliards d'euros pour un chiffre d'affaires de 2 milliards d'euros, soit moins de 1 % du chiffre d'affaires annuel des travaux publics régionaux. Ce n'est donc pas avec ce plan que nous allons aller très loin. Mais, plus globale-



BRUNO CAVAGNÉ
Président de la FRTP
Midi-Pyrénées

ment, notre principal problème réside dans le fait que Midi-Pyrénées n'a pas de grands projets structurants. Tout est arrêté au niveau de la Communauté urbaine, l'aéronautique n'a pas redémarré. Et nous ne travaillons pas, comme cela a été le cas par le passé, sur de grands sites comme le Viaduc de Millau, la ligne B ou Aéro Constellation.

Pourrez-vous jouer sur des leviers ces prochains mois ?

Il y en a peu. Le remboursement anticipé de TVA au bénéfice des communes qui s'engagent à réaliser des investissements immobiliers d'ici la fin de l'année apporte

une lueur d'espoir. En Midi-Pyrénées, 1439 collectivités locales ont signé une convention. Cela correspond à un volume total de plus de 2,98 milliards d'euros d'investissements, dont environ 37 % concernent les Travaux Publics, soit 1,1 milliard d'euros. Mais nous restons prudents, car sur les 450 projets recensés début 2009, en complément du Plan de Relance gouvernemental, et voués à être lancés d'ici fin 2010, seuls 50 % ont démarré. Alors qu'il y a fort à faire, notamment sur le plan routier.

Dans ce contexte morose, quelles sont les perspectives d'emplois, notamment pour les jeunes ?

Malgré la crise et malgré le manque de visibilité, les Travaux Publics restent une profession qui recrute, ne serait-ce que pour renouveler leur personnel. Selon une enquête réalisée par le CRC (Comité Régional de Concertation de la filière Construction) auprès des entreprises de TP, 800 embauches sont envisagées. Cela représente 700 emplois en moins par rapport à 2008. Mais le niveau des intentions d'embauche demeure important. Nous avons d'ailleurs multiplié par deux l'offre de formation.

D. S.-S.